

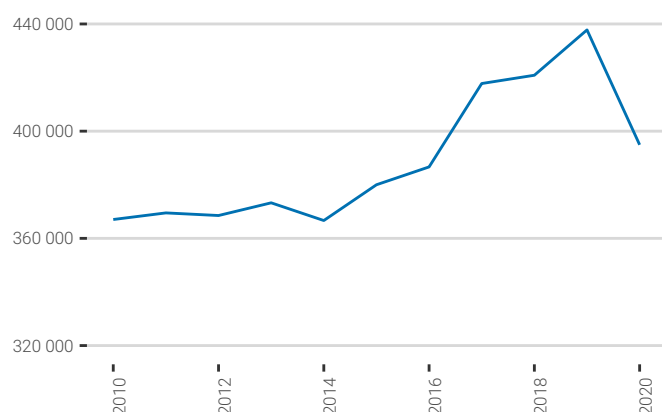
## Te Avei'a - T3 2020 - Une économie diminuée par la crise

**Durement impactées par la crise sanitaire mondiale, les exportations de biens et services locaux diminuent au troisième trimestre en dépit de la reprise des vols vers l'extérieur. Fragilisée au deuxième trimestre, l'économie reprend partiellement à la suite du déconfinement. L'activité des secteurs du transport aérien et des services d'hébergement demeure bien en deçà du niveau de 2019. Soutenu par des mesures gouvernementales, l'emploi salarié fléchit moins que le chiffre d'affaires.**

### Le déconfinement a permis le rebond relativement rapide d'une partie de l'activité économique

L'évolution des chiffres d'affaires des entreprises depuis le début de l'année 2020 a mis en évidence en Polynésie française, comme dans nombre de pays, l'ampleur du choc économique lié à la situation sanitaire. Sur les six premiers mois de l'année, la perte des entreprises polynésiennes est estimée à 10 %, soit un recul de 45 milliards de F.CFP de chiffre d'affaires, un niveau semblable à celui de 2016. Hors transport aérien et service d'hébergement qui contribuent pour 6 points à la baisse de l'activité, le recul est de 4 % en moyenne (- 10 % sur le seul deuxième trimestre).

**Fig. 1.** Evolution du chiffre d'affaires des entreprises au premier semestre (millions de F.CFP)



Source : DICP - Estimations ISPF

Depuis le déconfinement, la reprise de l'économie, hors secteur touristique, est relativement dynamique. Ainsi, en juin, le chiffre d'affaires des entreprises polynésiennes (hors transport aérien et service d'hébergement) progresse de 3 % sur un an. Il se contracte de nouveau en juillet (- 10 %) et recouvre en août 95 % de son ni-

veau d'avant crise. Au mois d'août, le secteur du commerce est à 99 % de son niveau de 2019 et l'industrie rattrape son retard alors que les entreprises de soutien aux entreprises et celle liée à l'information et la communication sont en difficulté.

En août, l'économie polynésienne tourne à 89 % de son rythme de 2019 et aurait comblé la moitié de l'écart qui la séparait, au creux du confinement, de son niveau d'avant crise. Signe d'un retour de la confiance, l'indicateur du climat des affaires se reprend (+ 18,5 points) au troisième trimestre et se rapproche de sa moyenne de longue période.

**TABLE 1.** Pourcentage de chiffre d'affaires par rapport au même mois de 2019

	Mars 2020/ 2019	Avril 2020/ 2019	Mai 2020/ 2019	Juin 2020/ 2019	Juillet 2020/ 2019	Août 2020/ 2019
<b>Commerce ; réparation d'automobiles et de motocycles</b>	102%	80%	91%	100%	93%	99%
<b>Transports et entreposage</b>	63%	66%	33%	75%	57%	68%
<b>Industrie manufacturière</b>	111%	76%	106%	89%	84%	98%
<b>Construction</b>	110%	92%	106%	89%	80%	87%
<b>Hébergement et restauration</b>	53%	33%	27%	24%	51%	51%
<b>Activités financières et d'assurance</b>	102%	97%	99%	100%	98%	107%
<b>Information et communication</b>	107%	110%	83%	107%	106%	88%
<b>Production et distribution d'électricité, de gaz, de vapeur et d'air conditionné</b>	112%	106%	79%	79%	90%	95%
<b>Activités spécialisées, scientifiques et techniques</b>	108%	96%	120%	120%	113%	105%
<b>Activités de services administratifs et de soutien</b>	120%	66%	97%	108%	76%	76%
<b>Ensemble</b>	<b>94%</b>	<b>78%</b>	<b>78%</b>	<b>88%</b>	<b>83%</b>	<b>89%</b>

Source : DICP - Estimations ISPF

### La crise sanitaire pèse sur le tourisme malgré la réouverture du ciel polynésien

Le 15 juillet 2020 marque la réouverture de la Polynésie française aux touristes internationaux sans passer par la case quatorzaine à l'arrivée. Cependant, l'offre de sièges se trouve réduite en raison

de l'absence de plusieurs compagnies (Hawaiian Airlines, Aircalin, etc.) et des fermetures aux frontières de plusieurs pays (Nouvelle-Zélande, Japon, etc.). Le nombre de sièges offerts à l'arrivée diminue de 55 %<sup>1</sup> entre juillet et septembre par rapport à 2019.

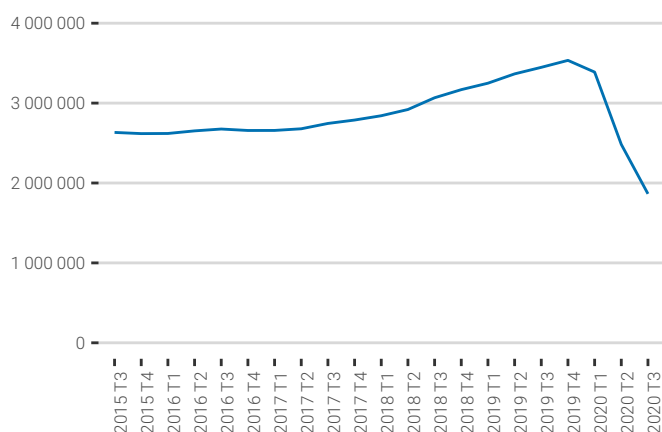
La crise sanitaire et la baisse d'offre en sièges pèsent sur le tourisme avec une diminution de 70 % du nombre de touristes, soit 47 400 touristes internationaux de moins qu'au troisième trimestre 2019. Le repli des marchés américain et européen (hors France) contribue pour 18 points et 16 points à la baisse (12 400 et 11 100 touristes de moins respectivement). Le marché français devient le premier marché émetteur de touristes en Polynésie française avec 12 000 touristes (- 44 %). La fermeture des lignes commerciales avec l'Asie et le Pacifique a fait chuter drastiquement le nombre de touristes en provenance de ces régions, moins de 100 touristes pour chaque zone.

Tous les types d'hébergement sont touchés. L'hébergement terrestre payant concentre la plus forte baisse avec 34 700 touristes de moins. L'hébergement flottant décroît de 75 % et l'hébergement gratuit de 63 %. Le nombre de nuitées diminue de 58 % et s'établit à 456 800 unités contre plus d'un million au troisième trimestre 2019. Dans l'hôtellerie, le nombre de chambres offertes diminue de 84 % à 37 522.

Les entreprises du secteur des transports aériens et de l'hébergement, durement touchées par l'arrêt de la desserte aérienne, ont perdu la moitié de leur chiffre d'affaires dès le mois de mars, elles ne réalisent que 10 % de leur activité habituelle au cours du deuxième trimestre. Avec la reprise du trafic aérien domestique en juin et international (France et États-Unis) en juillet, la reprise d'activité est plus tardive pour ces secteurs qui couvrent 25 % de leur activité de 2019 en juillet et 50 % en août et septembre.

La baisse du chiffre d'affaires du transport aérien et de l'hébergement et de l'ensemble des activités caractéristiques du tourisme se fait ressentir sur l'emploi du secteur. Ces deux secteurs regroupent 9 emplois sur 10 supprimés au mois d'août (en glissement annuel, -3,6 %).

Fig. 2. Evolution du nombre de nuitées touristiques (en cumul sur les 12 derniers mois)



Source : ISPF

Le ralentissement du tourisme s'observe dans toutes les régions du monde. Selon l'Organisation Mondiale du Tourisme, les arrivées

1. Donnée estimée

des touristes internationaux ont baissé de 70 % sur les huit premiers mois par rapport à 2019 dans le monde. En juillet, la baisse est de 81 % et de 79 % en août, soit une perte de 730 milliards de dollars pour le secteur touristique mondial. La région Asie-Pacifique serait la plus touchée avec une diminution de 79 % des arrivées de touristes internationaux. De plus, la Polynésie française fait face à une montée de l'épidémie de Covid-19 sur son territoire depuis août qui amène les autorités à prendre des restrictions sanitaires plus strictes (fermeture des bars, table de maximum 6 personnes au restaurant, couvre-feu entre 4 heures et 21 heures, etc.). Ces nouvelles mesures ne faciliteront pas la reprise de l'activité économique et touristique locale pour le dernier trimestre de l'année. En parallèle, le confinement annoncé en France début novembre va avoir un impact sur le marché touristique métropolitain.

### Une reprise de la consommation grâce aux aides et à l'épargne accumulée des ménages

Au deuxième trimestre, la baisse de 3,6 % du nombre de salariés est moins importante que celles de 11 % de la masse salariale et de 12 % du nombre d'heures travaillées qui traduisent plus fidèlement la perte d'activité. Cette relative déconnexion entre l'emploi et le nombre d'heures travaillées s'explique par la volonté publique de soutenir les emplois et les revenus depuis le début de la crise. Ainsi, plusieurs dispositifs de soutien aux salariés et aux entreprises (DIESE, DESETI et CSE) ont été mis en place en Polynésie française pour limiter les pertes d'emplois dans les secteurs les plus touchés par la fermeture des frontières et les mesures sanitaires (transport, hébergement etc.). Les pertes d'emploi dans ces secteurs concernent principalement les salariés dont les entreprises ont fermé et le personnel en extra et salariés en CDD dont les contrats se sont interrompus. Les salariés qui ont conservé leur emploi dans les secteurs fragilisés ont bénéficié des aides du Pays (3,1 milliards de F.CFP depuis juin). Ces dispositifs ont permis aux ménages touchés par la réduction du temps de travail, de compenser une partie de la perte de salaire et ainsi de continuer à consommer.

Le rebond de la consommation par rapport au deuxième trimestre permet au secteur du commerce de retrouver la quasi-totalité de son volume d'activité d'avant crise dès le mois d'août. Cette bonne tenue de la consommation des ménages peut aussi s'expliquer par l'épargne accumulée depuis le confinement (près de 15 milliards de F.CFP dont 2,3 milliards en juillet et août) qui serait dépensée et participerait à la reprise de l'activité, dans un contexte de prix en baisse (- 0,9 % sur le troisième trimestre 2020 sur un an).

Le marché de l'automobile rebondit de 47 % au troisième trimestre par rapport au trimestre précédent mais reste en recul de 17 % sur les neuf premiers mois en nombre d'immatriculations.

### Un commerce extérieur qui se contracte fortement

Les importations de la Polynésie française (hors avions) reculent de 8 % sur les trois premiers trimestres 2020 et de 11 % sur le seul troisième trimestre en glissement annuel. Les importations de 2020 représentent sur le deuxième et troisième trimestre 90 % des importations de la même période de 2019, en valeur.

Cette baisse des importations concerne à la fois les produits importés à destination des ménages<sup>2</sup> et ceux à destination des entreprises. Ainsi, les produits à destination des ménages baissent de 11 % sur le troisième trimestre et contribuent pour moitié à la contraction des importations totales. Cette forte contraction s'explique pour une grande partie par la baisse des produits de l'industrie automobile et plus particulièrement, celle des voitures de tourisme (- 41 %), traduisant des stocks non liquidés et des anticipations moins positives. Les importations à destination des entreprises (biens intermédiaires et biens d'équipement) se contractent de 6 % sur le troisième trimestre (hors avion) en glissement annuel (- 5,6 % depuis janvier) et contribuent pour 2 points à la contraction globale. Si l'ensemble de ces produits sont moins importés depuis le début de l'année, les importations de biens intermédiaires (ciment, verre, fer...) progressent sur le troisième trimestre en glissement annuel, alors que les importations de biens d'équipement diminuent.

La bonne tenue des importations de biens intermédiaires laisse penser à des anticipations positives dans la construction, soutenue par l'investissement des ménages et de la collectivité. À l'inverse, la baisse des importations en biens d'équipement peut signaler un attentisme des chefs d'entreprise dans le développement ou le renouvellement de leur appareil de production.

Les volumes importés de produits énergétiques restent stables depuis le début de l'année. En revanche, les prix unitaires en forte baisse expliquent la diminution des importations en valeur qui contribue pour 3 points au ralentissement du trimestre.

### **Parallèlement à la baisse des importations et de l'offre aérienne, les exportations de produits locaux diminuent de 38 % au troisième trimestre.**

Avec la reprise des vols, les exportations de produits locaux ont retrouvé des débouchés à l'international, mais restent pénalisées par la fermeture du ciel vers l'Asie et l'Océanie, acheteurs de la quasi-totalité (93 %) des exportations de produits perliers en 2019. Les exportations de produits locaux, presque totalement à l'arrêt au cours du deuxième trimestre 2020 (27 % des exportations de 2019), représentent un peu plus de 50 % des exportations du troisième trimestre 2019. Ainsi les produits de la perliculture se sont exportés pour 600 millions de F.CFP contre 1,1 milliard de F.CFP au troisième trimestre 2019. Les exportations des produits issus de la pêche baissent de 47 % par rapport à 2019, soit 208 millions de F.CFP de moins, mais sont 2,4 fois plus élevées qu'au deuxième trimestre 2020.

Depuis le début de l'année, les exportations de perles de culture brute ont rapporté 2 milliards de moins qu'en 2019 et le prix au gramme recule de 18 %. Les exportations de poisson baissent de 57 % et s'établissent à 565 millions de F.CFP contre 1,3 milliard de F.CFP en 2019. Elles sont à 83 % destinées aux États-Unis. Les poissons frais ou réfrigérés représentent 71 % du total. Les exportations de vanille diminuent de 41 % à 287 millions de F.CFP du fait de la réduction des volumes d'importations des principaux importateurs (France et États-Unis). Elles sont ainsi dépassées en valeur par les exportations de noni et de coprah dont le repli est moins

important (- 29 % et -13 % respectivement).

## **Méthodologie**

**Indice emploi salarié marchand :** cet indice est réalisé mensuellement et calculé à partir de l'exploitation avancée des déclarations de main-d'œuvre à la Caisse de Prévoyance Sociale (CPS). Ces déclarations sont obligatoires pour tous les salariés dépendant du régime des salariés de la CPS. Ces indices (base 100 en janvier 2000) permettent de calculer et de comparer facilement les évolutions entre deux périodes données.

Les secteurs de l'industrie, de la construction, du commerce, de l'hôtellerie-restauration et des autres services constituent une estimation de l'emploi salarié marchand. L'emploi salarié de ces secteurs représente 90 % du secteur marchand et deux tiers de l'emploi salarié total déclaré.

Les secteurs de l'agriculture, les administrations, l'éducation, la santé et l'action sociale, les services collectifs, sociaux et personnels et les activités domestiques sont exclus des estimations du fait de leurs structures particulières (prédominance de très petites entreprises ou d'administrations importantes) et de leurs régimes spécifiques de déclaration (retards tolérés ou déclarations trimestrielles).

Pour les trois derniers mois et en cas d'absence de déclaration de l'employeur, ces déclarations manquantes sont estimées à partir de l'évolution moyenne de l'emploi salarié des établissements déclarant à la Caisse de Prévoyance Sociale deux mois d'affilée suivant les tailles et secteurs d'activité. Ces séries sont ensuite corrigées des variations saisonnières.

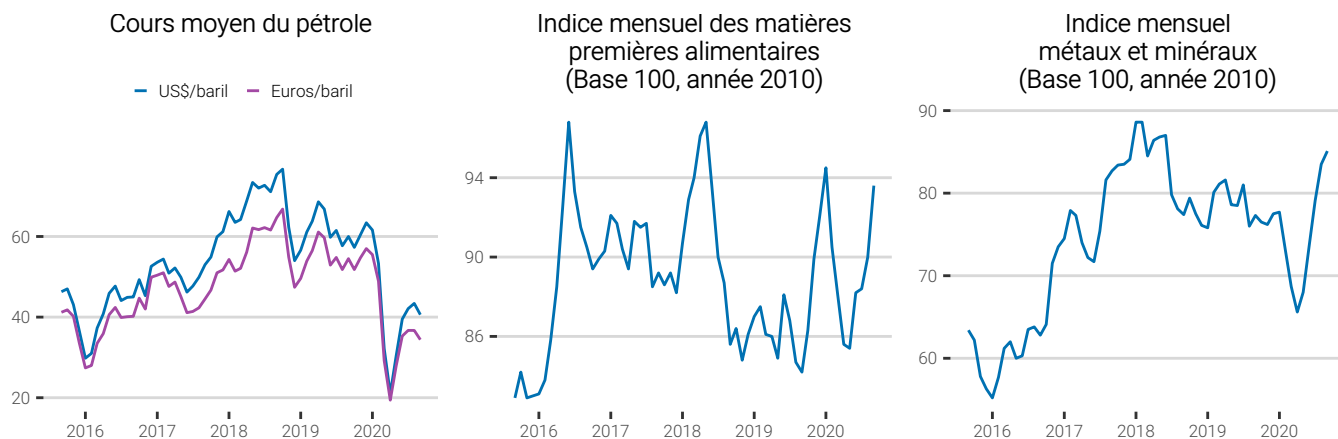
**Correction des variations saisonnières (CVS) :** l'évolution d'une série statistique se décompose en trois facteurs : une tendance, une composante saisonnière et une composante irrégulière. La correction des variations saisonnières est une technique utilisée pour éliminer l'effet des fluctuations saisonnières normales sur les données, de manière à en faire ressortir les tendances fondamentales (tendance et composante irrégulière).

### **Tableau de bord**

Les données sont calculées en moyenne mobile/glissante sur douze mois. La moyenne glissante, ou moyenne mobile permet de « lisser » une série de valeurs exprimées en fonction du temps (série chronologique) : cela permet d'éliminer les fluctuations les moins significatives et lisse le phénomène étudié en noyant les valeurs extrêmes dans une masse de données davantage représentative d'une tendance moyenne. Cette moyenne est dite mobile parce qu'elle est recalculée de façon perpétuelle, dès lors qu'une nouvelle donnée intègre la série en venant remplacer la plus ancienne, modifiant ainsi la date de référence.

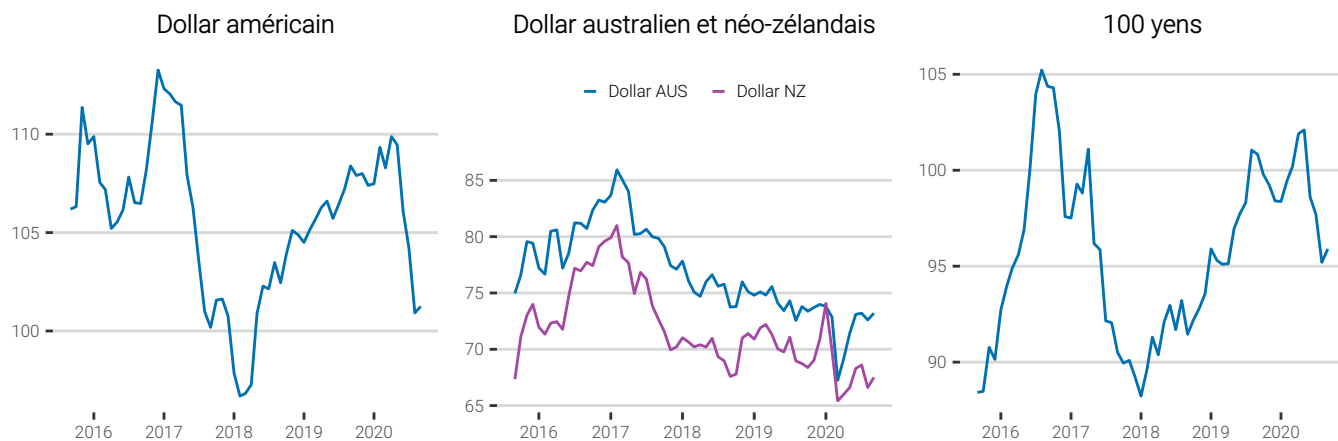
2. Comprend les produits agricoles, sylvicoles et piscicoles, les produits agroalimentaires, les biens de consommations et les produits de l'industrie automobile.

Fig. 3. Industrie



Source : Banque Mondiale

Fig. 4. Taux de change



Source : Banque de Polynésie

Fig. 5. Indice boursiers



Source : Les Echos - Investir

TABLE 2. Tableau de bord

ENTREPRISES							
Démographie des entreprises	septembre-19	décembre-19	mars-20	juin-20	septembre-20	T / T-1	T / T-4
Créations	1 773	1 570	1 285	985	683	-30,7%	-61,5%
Radiations	1 326	1 288	1 032	849	589	-30,6%	-55,6%
Stock	70 124	70 739	71 327	71 823	72 421	0,8%	3,3%
Nbr assujetties à la TVA	7 543	7 435	7 219	6 988	nd	-3,2%	-

Unité : nombre, moyenne des 12 derniers mois

Sources : ISPF, Contributions

Production	septembre-19	décembre-19	mars-20	juin-20	septembre-20	T / T-1	T / T-4
Importations de Biens d'équipement	32 381	32 528	32 910	32 299	33 130	2,6%	2,3%
Importations de Biens intermédiaires	40 229	40 713	40 536	39 069	39 329	0,7%	-2,2%
Consommation Moyenne tension	221 460	221 550	221 126	214 162	212 951	-0,6%	-3,8%
Chambres offertes (Hotels Internationaux)	932 540	925 871	897 724	680 211	483 390	-28,9%	-48,2%

Unités : millions de F.CFP, milliers de kWh, nombre, cumul sur 12 mois

Sources : ISPF, Douanes, EDT

Résultats	septembre-19	décembre-19	mars-20	juin-20	septembre-20	T / T-1	T / T-4
Chiffre d'affaires des entreprises	906 586	911 854	909 254	858 567	nd	-5,6%	-
Exportations locales	10 376	10 018	8 823	7 408	6 535	-11,8%	-37,0%
<i>Perles brutes</i>	5 290	4 870	4 040	3 262	2 723	-16,5%	-48,5%
<i>Poissons</i>	1 764	1 819	1 686	1 279	1 071	-16,3%	-39,3%
Nuitées touristiques	3 447 621	3 534 854	3 388 145	2 483 090	1 864 317	-24,9%	-45,9%
Nombre de touristes	233 088	236 642	223 135	163 659	116 248	-29,0%	-50,1%
Passagers débarqués à Faa'a	350 567	352 625	338 904	251 801	nd	-25,7%	-

Unités : millions de F.CFP, nombre, cumul sur 12 mois

Sources : ISPF, Contributions, Douanes, ADT

Emploi	septembre-19	décembre-19	mars-20	juin-20	septembre-20	T / T-1	T / T-4
Nombre de salariés déclarés	65 671	66 031	66 395	65 136	nd	-1,9%	-
Nombre de salariés en Equivalent Temps Plein	56 688	57 050	57 394	55 682	nd	-3,0%	-
Demandes Emploi non satisfaites en Fin de Mois (DEFM)	13 357	12 770	12 213	10 860	10 437	-3,9%	-21,9%
Offres d'emploi normal	3 713	3 825	3 502	3 017	2 793	-7,4%	-24,8%

Unités : nombre, cumul/moyenne des 12 derniers mois

Sources : ISPF, CPS, SEFI

MENAGES							
Revenu	septembre-19	décembre-19	mars-20	juin-20	septembre-20	T / T-1	T / T-4
Salaire Moyen en équivalent temps plein	330 662	329 393	329 045	330 264	nd	0,4%	-
Masse salariale	56 229	56 386	56 668	55 162	nd	-2,7%	-

Unités : F.CFP, millions de F.CFP, moyenne des 12 derniers mois

Sources : ISPF, CPS

Consommation	septembre-19	décembre-19	mars-20	juin-20	septembre-20	T / T-1	T / T-4
Importations de Produits alimentaires	45 313	45 933	45 864	45 973	45 749	-0,5%	1,0%
Importations de Biens de consommation	29 753	30 053	30 109	28 379	27 926	-1,6%	-6,1%
Chiffre d'affaires Commerces détails	229 228	233 631	234 689	229 058	nd	-2,4%	-
Indice des prix	107,2	107,46	107,78	107,8	107,5	-0,3%	0,3%
Importations de Produits énergétiques	21 634	22 110	23 177	21 336	19 744	-7,5%	-8,7%
Consommation électricité basse tension	259 443	260 572	261 146	259 907	261 777	0,7%	0,9%
Importations de Produits de l'industrie automobile	16 898	17 997	18 572	17 456	15 504	-11,2%	-8,2%
Nombre d'Immatriculations (VP)	5 127	5 200	5 090	4 740	4 621	-2,5%	-9,9%

Unités : millions de F.CFP, indice base 100 2008, milliers de kWh, nombre cumul/moyenne des 12 derniers mois

Sources : ISPF, Douanes, Contributions, DTT

## PRINCIPAUX INDICATEURS ÉCONOMIQUES - DONNÉES BRUTES - 3EME TRIMESTRE 2020

	PIB (provisoire)		Indice des prix à la conso.	Taux de chômage	Taux directeur	Dernier changement
	Var. /3 mois	Var. /1 an	Var. /1 an	Fin de trim	Banques Centrales	
Etats-Unis	7,4%	33,1%	1,4%	7,9%	0,3%	15/3/20
Zone Euro	12,7%	-4,3%	-0,3%	8,3%	0,0%	10/03/16
France (1)	18,2%	-4,3%	0,0%	9,0%	0,0%	10/03/16
Japon	5,0%	-5,8%	0,0%	3,0%	-0,1%	29/01/16
Australie	3,3%	-3,8%	0,7%	6,9%	0,3%	18/03/20
Nouvelle-Zélande	14 %	0,4 %	1,4%	5,3%	0,3%	16/03/20
Chine (2)	2,7%	4,9%	1,7%	5,4%	3,9%	20/04/20

(1) les Départements d'Outre-Mer sont inclus pour le taux de chômage et l'indice des prix

(2) Taux de chômage urbain (seul taux officiel)

Source : Eurostat, instituts statistiques nationaux, banques centrales, missions économiques, OCDE

## Sources

Chaque trimestre, la publication « Points Conjoncture Te Ave'i'a » fait la synthèse de la conjoncture locale, reprenant l'évolution de l'ensemble des indicateurs de conjoncture économique et sociale. Ces indicateurs sont issus des enquêtes de l'ISPF, mais aussi de nombreux organismes qui collectent des informations chiffrées sur les domaines de leur compétence.

**Caisse de prévoyance sociale (CPS)** : cet organisme traite l'ensemble des déclarations de main-d'œuvre du régime général des salariés. Les statistiques de l'emploi salarié sont réalisées à partir de ces déclarations.

**Direction des douanes** : cet organisme traite l'ensemble des déclarations de marchandises entrant ou sortant du territoire. L'ISPF retraite ces données pour en tirer des indicateurs d'échanges de marchandises avec les autres pays et analyser les flux en importations comme en exportations.

**Direction des impôts et contributions** : cet organisme traite les déclarations TVA à partir desquels l'Institut mesure l'évolution des chiffres d'affaires des entreprises par secteur d'activité.

**Direction des transports terrestres** : cet organisme gère les immatriculations des véhicules et fournit les statistiques à l'ISPF.










**Électricité de Tahiti** : principal opérateur pour la fourniture d'énergie électrique en Polynésie française, il transmet les statistiques de production et consommation d'électricité à l'ISPF.

**Port Autonome de Papeete** : cet établissement public à caractère industriel et commercial gère la zone portuaire. Il identifie les navires faisant escale en Polynésie française et dénombre leurs passagers et membres d'équipage.

**Service de l'emploi formation et insertion professionnelle (SEFI)** : le SEFI reçoit l'ensemble des demandes et offres d'emploi qui permettent de réaliser le suivi statistique du marché du travail.

**Synthèse économique** : Les indicateurs permettant de suivre l'évolution de la conjoncture internationale sont extraits des sources suivantes : Banque de Polynésie, site du journal « les Echos » sur les places boursières ([bourse.lesechos.fr](http://bourse.lesechos.fr)), instituts statistiques nationaux, banques centrales, missions économiques, Banque mondiale, OCDE et Eurostat.

## Télécharger les données

-  Evolution du chiffre d'affaires des entreprises au premier semestre 2020 (millions de F.CFP) (Fig. 1)
-  Pourcentage de chiffre d'affaires par rapport au même mois de 2019 (Tab. 1)
-  Evolution du nombre de nuitées touristiques (en cumul sur les 12 derniers mois) (Fig. 2)
-  Cours moyen du pétrole (Fig. 3)
-  Indice mensuel des matières premières – alimentaires (Base 100, année 2010) (Fig. 4)
-  Indice mensuel des matières premières – métaux et minéraux (Base 100, année 2010) (Fig. 5)
-  Change - Dollar américain (Fig. 6)
-  Change - Dollar australien et néo-zélandais (Fig. 7)
-  Change -100 yens (Fig. 8)
-  Indice boursier - Dow Jones (Fig. 9)
-  Indice boursier - Nikkei 225 (Fig. 10)
-  Indice boursier - Eurostoxx (Fig. 11)
-  Tableau de bord (Tab. 2)

<b>Editeur</b>	Institut de la statistique de Polynésie française
<b>Collection</b>	Points Conjoncture
<b>Numéro</b>	1232
<b>Auteur de la publication</b>	Della SIU
<b>Rédacteur en chef</b>	Patricia ANNEVILLE
<b>Directeur de la publication</b>	Nicolas PRUD'HOMME
<b>Dépot légal</b>	Décembre 2020
<b>Informations</b>	Immeuble Uupa - 1 <sup>er</sup> étage 15 rue Edouard Ahnne BP 395 - 98713 Papeete Tahiti Polynésie française
<b>Téléphone</b>	+689 40 47 34 34
<b>Fax</b>	+689 40 42 72 52
<b>Courriel</b>	<a href="mailto:ispf@ispf.pf">ispf@ispf.pf</a>
<b>Copyright</b>	© ISPF, Papeete 2019 La reproduction est autorisée, sauf à des fins commerciales, si la source est mentionnée
<b>ISSN</b>	1247-7370

